

Apprendre...

Quelques représentations mentales erronées ou incomplètes

N.B. : nous considérons ici que le verbe apprendre a comme sujet... l'apprenant, et non pas une personne extérieure (« Elle m'apprend la grammaire »), auquel cas nous préférons le verbe enseigner (« Elle m'enseigne la grammaire »).

- Apprendre, ce n'est pas seulement *apprendre par coeur*, ou *mémoriser*... ; même s'il est souvent nécessaire de mémoriser des informations ou des règles, par exemple. Mais cela suffit rarement... Apprendre, c'est plutôt **comprendre**, **s'approprier** une connaissance (en sachant à quoi elle va servir), **construire** une compétence...
- Apprendre, ce n'est pas seulement *bien écouter* un professeur ou toute autre personne compétente, qui *explique bien*... ; même s'il est préférable que cette personne sache présenter ou exposer les savoirs de façon claire, structurée, motivante, et avec un langage accessible à l'apprenant. Mais cela suffit rarement... Apprendre, c'est plutôt **intégrer** ce qu'on entend dans un **projet** personnel (la résolution d'un **problème** qu'on a fait sien, par exemple), en faisant des **liens** avec ce qu'on sait déjà, avec l'objectif qu'on s'est donné, avec la réalisation à laquelle on veut aboutir...
- Dans le même ordre d'idée, apprendre, ce n'est pas seulement *lire* (un ouvrage, un photocopie, le texte d'une conférence, etc.), même si le texte est bien structuré et écrit dans un langage compréhensible. Apprendre, c'est plutôt mettre ce qu'on lit au service d'un projet...
- Apprendre, ce n'est pas seulement écouter, lire, regarder, *acquérir intellectuellement* des connaissances... ; c'est aussi **faire**, **s'exercer**... Pour apprendre à faire du vélo, il faut bien l'enfourcher un jour... ; pour apprendre les mathématiques, il faut les pratiquer (résoudre des problèmes, faire des exercices)... ; « c'est en forgeant qu'on devient forgeron »...
- Apprendre, ce n'est pas vraiment *empiler* des connaissances... ; même si on estime qu'il est important d'être « cultivé », d'avoir une « tête bien pleine ». Mais cela suffit rarement à avoir une « tête bien faite »... Apprendre, c'est plutôt **structurer** ses acquisitions, les **relier** entre elles et à ce qu'on a déjà appris, **remplacer** ses anciennes connaissances obsolètes, **enrichir** ses connaissances incomplètes...
- Apprendre, ce n'est pas vraiment *remplir le vide* de son cerveau... ; même si sur certains sujets, on croit ne rien savoir. Apprendre, c'est plutôt **faire évoluer** ses conceptions ou **représentations mentales**, les **compléter**, les **réorganiser**...
- Apprendre, ce n'est pas toujours *progresser* de façon *régulière*, linéaire, en gravissant petit à petit les *échelons* de la connaissance ou de la compétence... ; même si c'est le cas pour certains apprentissages « simples ». L'apprentissage est en général un processus **complexe**. Apprendre, c'est souvent alterner des **phases d'équilibre** et de déséquilibre, rencontrer des **obstacles** (plus ou moins importants) et les franchir (plus ou moins facilement ou rapidement)...
- Apprendre, ce n'est pas toujours *comprendre ou savoir faire définitivement*, avant d'appliquer ou de transférer... Apprendre, c'est aussi **s'entraîner**, bien sûr ; mais c'est parfois avoir l'impression de « ne plus rien comprendre », et c'est souvent être (provisoirement) dans un état de « **semi-compréhension** » qui n'empêche cependant pas d'être « opérationnel », avant de maîtriser le concept ou le savoir-faire...